

Les systèmes alimentaires des vaches laitières dans la région de Tizi-Ouzou (Algérie)

The feeding system of dairy cows in the Tizi-Ouzou area, Algeria

KADI S.A., DJELLAL F., BERCHICHE M.

Département des sciences agronomiques, université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou. Algérie

INTRODUCTION

L'Algérie est le premier consommateur laitier du Maghreb avec un marché annuel estimé, en 2004, à 1,7 milliard de litres. La production nationale couvre environ 40 % de ces besoins, le reste est assuré par des importations équivalant à près de 750 millions US\$ en 2005.

La région de Tizi-Ouzou, pourtant montagnaise et à faible sole fourragère, est parmi les *wilayas* (districts) les plus productrices de lait en Algérie avec un nombre de 640 éleveurs et une production de 57 millions de litres de lait en 2005.

Ce travail a pour objectifs de décrire les systèmes alimentaires dans les élevages des bovins laitiers de la région de Tizi-Ouzou et de caractériser la structure des exploitations.

1. MATERIEL ET METHODES

Quatre-vingts exploitations choisies de manière aléatoire, possédant au total 1496 vaches et produisant quotidiennement 14730 litres de lait ont fait l'objet d'une enquête en un seul passage (Agabriel *et al.*, (2005) pour recueillir des informations relatives à la structure des exploitations, des troupeaux et à leur conduite alimentaire. Les données recueillies ont fait l'objet d'une analyse statistique multidimensionnelle (ACP) (*Statbox 6.4*) pour construire une typologie des exploitations.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

2.1. CARACTERISTIQUES DES EXPLOITATIONS

17,5 % des éleveurs enquêtés ne possèdent pas de terres. Parmi ceux qui sont dotés d'une assise foncière, près de 37 % possèdent 3 à 6 ha et 38 % ont une surface fourragère irriguée inférieure à 3 ha.

Le nombre de vaches par élevage est en moyenne de 20,5 ± 9,4 (min : 8, Max : 250), 45 % des enquêtés élèvent exclusivement des Montbéliardes contre 14 % pour les Holsteins. Les deux races se retrouvent mélangées dans 37,5 % des exploitations.

La majorité des éleveurs interrogés (36,25 %) ont un niveau d'étude moyen (collège) alors que 8,75 % sont des universitaires et 10 % des «sans niveau». Par ailleurs, la quasi-totalité (97,5 %) n'a pas suivi de formation agricole.

2.2. SYSTEMES ALIMENTAIRES

Trois systèmes d'alimentation sont identifiés (figure 1) :

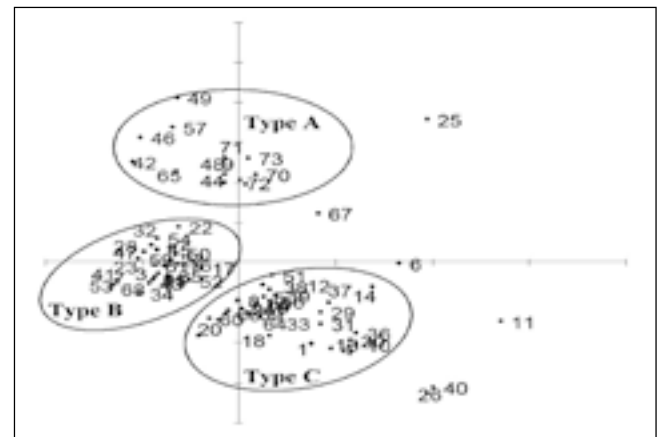
Le système hors sol (Type A) : caractérisé par une superficie fourragère nulle, un nombre de vaches inférieur à 15, un rapport fourrage / concentré très faible, une production laitière moyenne (9,36 ± 2,7 l / v / j) mais surtout irrégulière.

Le système "concentré + fourrage" (Type B) : ce sont les exploitations dont la surface fourragère est la plus importante, le nombre de vaches compris entre 10 et 130, la production laitière la plus importante (236,7 ± 94,3 l / exploitation et 12,78 ± 3,6 l / v / j. Le concentré est utilisé d'une manière excessive (0,8 UFLconcentré / kg de lait). Au niveau de l'Est algérien, région la plus riche en fourrages, Madani *et al.*, (2004) ont rapporté de meilleures performances (0,32 à 0,53 UFLcc / kg lait).

Le système "fourrage + concentré" (Type C) : caractérisé par une faible sole fourragère, un nombre de vaches compris entre 15 et 250, une production laitière irrégulière. C'est le système d'alimentation recommandé pour la production laitière : une ration de base constituée de fourrages et une ration complémentaire constituée d'un ou plusieurs concentrés. Dans ce système, les quantités de lait produites par vache et par exploitation, sont nettement inférieures à celles enregistrés dans le système précédent. Ceci est la résultante de plusieurs insuffisances (Kadi *et al.* 2007) :

Aucun éleveur ne calcule la ration à distribuer. Les vachers distribuent quelques poignées supplémentaires de concentrés aux vaches les plus productives. La valeur alimentaire des fourrages et des concentrés n'est pas connue. L'alimentation n'est pas *ad libitum* et les vaches ne mangent pas à leur faim à cause de la cherté et de la disponibilité des fourrages et concentrés. Ce déficit fourragère est national, il est estimé à 34 % par Houmani (1999).

Figure 1 : Représentation graphique des exploitations sur le plan 1 et 2.



CONCLUSION

La production laitière dans la région de Tizi-Ouzou est réalisée à «coup de concentré». Le système le plus productif est celui où le concentré est utilisé d'une manière excessive. Le développement des cultures fourragères étant limité au niveau de cette région (manque de surfaces et d'eau), il serait judicieux de mettre en place les conditions nécessaires à un développement "durable" de l'élevage laitier sur la base, notamment, de troupeaux dont le niveau de production est adapté aux conditions fourragères.

- Houmani M., 1999. Recherche Agronomique (INRAA).4,35-45
Madani T., Mouffok C., Frioui M., 2004. Renc. Rech. Ruminants, 2004, 11,244
Agabriel C., Sibra C., Journal C., Coulon J.B., 2005. Renc. Rech. Ruminants, (12), 331-334
Kadi S.A., Djellal F., Berchiche M., 2007. *Livestock Research for Rural Development*. (19), 51